

Compte-rendu

CSIA

24 Juin 2014 - LNE

PERSONNES PRESENTES

Clothilde Mantelle – LCSQA/INERIS
Christophe Josserand – LCSQA/INERIS
Jean-Yves Chatelier – LCSQA/INERIS
Mohamed Hamida – LCSQA/INERIS
Kamel Mouellef – Air Languedoc Roussillon
François Dambre – AirParif
Marc Luittre – Atmo Picardie
Serge Rapenne – Air Lorraine
Régis Piet – Atmo Poitou-Charentes
Florent Hosmalin LIG’AIR
Nicolas Lepelley – Air Normand
Estelle Prevost – Atmo Champagne Ardenne
Gilbert Fiegel – ASPA
Guillaume Grignion – Qualitair Corse
Alain Bernabeu – Air PACA
Yann Fortier – Atmo Auvergne
Lionel Lejeune – Air Rhône Alpes
Mickaël Hayart – Atmo NPDC
Jean Marc Sarrazin – Atmosf’Air Bourgogne

1. CADRAGE

Il est rappelé que les propositions de résolution du CSIA doivent être soumises au CPS pour validation. Trois résolutions avaient été proposées à l'issue du CSIA du 21 Janvier 2014. Cependant, elles n'ont pas encore été examinées.

2. OUTIL DE REPETABILITE

L'outil de répétabilité sur site (V1.97), ses fonctionnalités et ses limites d'utilisations ont été présentés.

Pour ce qui est de la connexion aux stations d'acquisition, sur la version 1.97, elle sera possible en série et en IP sur les stations FDE et uniquement en série sur les stations ISEO.

- Pour les stations FDE, il sera nécessaire de débrancher la liaison avec le poste central, ou tout du moins s'assurer qu'aucun échange n'a lieu entre la station et le poste central. Les modèles de stations Sap UC (+) sont en effet incapables de gérer une communication en face avant (port maintenance) et en face arrière (poste central) simultanément. FDE ne réalise plus de modifications sur cette génération de stations. Les Sap WinCe peuvent dialoguer simultanément avec l'outil et le poste central mais le répertoire de stockage des fichiers échangés est commun et des acquittements peuvent se mélanger entre les deux communications. FDE avait été interrogé sur la possibilité de corriger cela mais il n'y a pas eu de réponse pour l'instant. Le LCSQA relancera FDE sur cette question.
- La communication en série depuis un PC portable peut se faire grâce à un adaptateur USB/RS232. Ce mode de fonctionnement a été testé et fonctionne correctement.
- Pour les stations ISEO os9, la connexion peut se faire sur le port console ou sur le port modem configuré en LS. Pour les stations équipées d'écran, il sera nécessaire de désactiver ce dernier pour communiquer sur le port maintenance.
- Atmo Auvergne regrette le choix du LCSQA de ne pas avoir choisi la solution proposée par ISEO basée sur Sam Maint. Le LCSQA est revenu sur les raisons de cette décision, notamment, la nécessité de se procurer des licences.
Pour mettre en place la communication IP avec les stations ISEO, Nicolas Lepelley suggère que les AASQA et le LCSQA définissent clairement les termes de la demande à formuler à ISEO pour que tous les acteurs présentent une requête commune au constructeur.

Les trois axes possibles sont :

- ✓ Demander l'accès aux spécifications de l'IP ISEO afin que le LCSQA développe une nouvelle dll de communication pour l'outil de répétabilité.
Le droit d'utiliser les spécifications de l'IP avait déjà été demandé à ISEO au début du projet mais le constructeur avait refusé.
- ✓ Demander à ISEO de développer lui-même une dll de communication pour l'outil de répétabilité.
ISEO avait répondu à cette demande en septembre 2013 en proposant une solution basée sur Sam Maint mais cette proposition a été refusée en raison des conditions du constructeur.

- ✓ Mettre en œuvre des spécifications communes pour l'IP entre les deux constructeurs de manière à ce que le LCSQA reprenne la main sur les spécifications de l'IP.

Ceci est l'objet d'un des résolutions proposées au CSIA du 21 Janvier. Le renouvellement complet du langage de commande serait une entreprise relativement longue mais la mise en commun de l'IP peut en être considérée comme une première étape et être envisagée à plus courte échéance (4 à 5 mois).

- L'installation nécessitera les droits administrateur.

Les tests réalisés sous Windows Seven par Air RA ont montré que les droits administrateur sont également nécessaires pour lancer l'application. Les raisons de ce mode de fonctionnement doivent être examinées par le LCSQA pour rendre l'utilisation de l'outil permise à n'importe quel utilisateur de la machine sur laquelle il est installé.

- L'application pourra être installée directement sur les Sam Wi et s'y connecter par le biais d'un logiciel d'émulation de port virtuels tel que VSPE. Dans tous les cas, il sera nécessaire de configurer le port modem en LS.

En ce qui concerne le déroulement des tests, il est à noter que :

- Jusque quatre tests pourront être lancés simultanément mais que le NO et le NOx devront être lancés de manière distinctes.
- Suite aux retours de l'ASPA qui a mené des tests avec l'application, le fonctionnement du test de stabilité a été clarifié. Ce test est défini pour un nombre de mesures donné et consiste à vérifier si, sur ce nombre de mesures consécutives, les valeurs restent comprises dans un intervalle spécifié.
Si ce test est activé, il est réalisé au bout des 4 Tr et il se déroule sur chaque nouvelle mesure jusqu'à ce que la stabilité soit atteinte ou jusqu'à ce qu'un délai de réalisation (paramétré par l'utilisateur) soit atteint. La production des mesures élémentaires commence dès que la stabilité est mesurée. Si le délai de réalisation est dépassé un message informe l'utilisateur que la stabilité n'est pas atteinte et que le test ne sera pas lancé.
- Il est apparu à l'ASPA lors de ses tests que le test de stabilité était systématiquement activé et ce, quelque soit le paramétrage de l'utilisateur. Cela ne doit pas être le cas, le test de stabilité est normalement optionnel.
- L'ASPA a fait remarquer que le paramétrage et le résultat du test de stabilité ne figurent pas dans les rapports. Cela sera corrigé dans une version ultérieure. De même le délai supplémentaire de réalisation devra être paramétrable en secondes directement.
- Il est remarqué qu'en cas de perte de dialogue ou problème de communication, les résultats et les données sont perdues. En réalité si un tel problème se produit, les phases déjà réalisées pourront être sauvegardées mais la communication ne peut pas être rétablie. La question de la reconnexion et de la sauvegarde des données devra faire l'objet d'une évolution.

Certaines données sont enregistrées par l'application (paramétrage des tests, résultats...) dans une base de données. Cependant cette base ne s'applique qu'à une instance de l'application installée sur un PC. Les réseaux questionnent la possibilité de partager cette base de données entre plusieurs instances. Ce point fera l'objet d'une étude de faisabilité.

Par ailleurs, en cas de changement de version de l'application, le LCSQA veillera à ce que l'ancienne base soit conservée ou transformée en cas de changement dans la structure.

Parmi les limites d'utilisations de l'outil, les deux principaux points d'attention sont la fréquence des acquisitions et le début des quarts d'heure pour les stations os9.

- La fréquence d'acquisition est basée sur un Timer de dix secondes. Mais si la durée des échanges excède cette période, la fréquence passe alors à vingt secondes. La durée des échanges dépend essentiellement de la taille du fichier demandé et des capacités de réponse de la station. L'ASPA a remarqué pendant ses tests (sur des stations FDE) que la fréquence d'acquisition n'était pas stable et pouvait varier entre 7 et 20 secondes.

D'après le paragraphe 9.8 des normes, la période d'acquisition doit être inférieure ou égale à un demi-temps de réponse. Suivant le rythme d'acquisition des mesures sur l'outil de répétabilité, il sera sans doute nécessaire de fixer un temps de réponse minimum afin de respecter l'exigence des normes. Si la fréquence des acquisitions est de l'ordre de 20 secondes, le temps de réponse minimal sera de donc de 40 secondes.

- Sur les stations de type Sam Sk2, un problème de redémarrage de la station a été observé au moment du calcul des agrégations QH si l'outil dialogue avec la station à ce moment là.

La solution trouvée au niveau de l'outil est de se déconnecter de la station au début de chaque quart d'heure pour ne pas la surcharger. Le problème dans la mise en œuvre est de récupérer l'heure de la station. Pour ne pas avoir à changer l'heure du PC, il a été convenu que l'outil mesurerait la différence entre l'heure du PC et l'heure de la station et réappliquerait ce delta dans ses traitements.

Iseo a été consulté quant au problème de redémarrage de la station et une version de l'outil va leur être envoyée pour qu'ils puissent examiner le problème.

Bien qu'il reste des problèmes identifiés sur l'application tels que la déconnexion tous les quarts d'heure pour les stations os9 ou des bugs mineurs sur le graphe des mesures, il est décidé de procéder le plus rapidement possible à la diffusion de l'outil.

Avant la diffusion de l'application, il reste à mettre en œuvre la détection du moment opportun pour la déconnexion avec les stations de type os9 ainsi que la rédaction de la documentation.

La correction des bugs et les évolutions de l'outil seront gérées par le LCSQA. Dans ce cadre un contrat de maintenance sera mis en place par le LCSQA. Un tracker d'incidents va également être mis en place pour que les utilisateurs puissent remonter les problèmes rencontrés et les demandes d'évolutions.

Le LCSQA fournira les cahiers de réception de l'outil de répétabilité.

3. POSTES CENTRAUX

3.1 Polair

Les modifications sur le poste central Polair concernent le calcul des dérives de calibrages selon la nouvelle formule des normes CEN pour le point d'échelle et la comparaison automatique des voies NO et NOx. Elles permettent également la saisie du facteur de conversion avec 3 décimales ainsi que la saisie de valeurs négatives pour le paramètre LISI. Les modifications ont été réceptionnées par le LCSQA les 10 et 11 Février chez CEGELEC. Depuis les postes centraux des AASQA Air Rhône Alpes, ASPA et Atmo Franche Comté ont été mis à jours pour tester cette nouvelle version.

A la demande de l'ASPA la formule de comparaison du NO et du NOx a été modifiée pour prendre en compte l'écart initial qu'il peut y avoir sur certaines bouteilles entre les deux composants.

Atmo Franche Comté a rencontré des problèmes dans l'association automatique du NO et du NOx. CEGELEC a d'abord réalisé une modification en base des discriminants du NOx pour qu'ils correspondent à ceux du NO puis a autorisé la gestion de discriminants alphanumériques dans Polair. Il est précisé que si la modification des discriminants est nécessaire elle ne doit porter que sur le NOx qui n'est pas exploité dans la base nationale mais pas sur le NO.

La dernière version de Polair a été acceptée par les réseaux le 3 Juin.

3.2 Xr

Les modifications sur le poste central Xr consistent en la création de deux nouvelles cartes de contrôle, disponibles même sans le module SPC. Elles permettent d'utiliser la nouvelle formule de dérive pour le point d'échelle et de comparer les voies NO et NOx lors des calibrages. Ces cartes sont nommées « Shewart écart » (nouvelle dérive en C) et « shewart comparaison » (NO/NOx).

Les modifications seront effectives sur la version 6.3 du poste central. La réception de ces cartes par le LCSQA a été finalisée avec ISEO le 24 Avril. Par la suite Atmo Auvergne et Atmo NPDC ont été mis à jour.

Le LCSQA fournira les cahiers de réception liés aux modifications réalisées sur les postes centraux.

3.3 Problèmes avec Xr

Estelle Prévost d'Atmo Champagne Ardennes est revenue sur les différents bugs constatés lors du passage à la version 6.2. L'un d'eux notamment venait d'un problème de paramétrage interne à Xr, lié au système de temps utilisé, qui faussait complètement les différents calculs d'agrégation. Les réseaux constatent qu'ISEO ne diffuse pas systématiquement à l'ensemble des utilisateurs les informations sur les problèmes rencontrés par une AASQA sur le poste central ou sur les systèmes d'acquisition

Ils regrettent également qu'il n'y ait apparemment pas de recette usine systématique des postes centraux suite aux nouvelles versions, ni de la part des constructeurs, ni de celle du LCSQA.

Les échanges amènent à penser qu'il serait utile de comparer les contrats de maintenance des différentes AASQA passés avec le constructeur. Il est donc demandé aux participants de bien vouloir transmettre une copie de leur contrat avec ISEO. Le LCSQA fera un retour sur la comparaison de ces documents.

Les risques liés à l'abandon par ISEO de l'astreinte le weekend sont évoqués. Il semble que cette astreinte ne soit pas rentable pour le constructeur faute d'adhérents.

Il est décidé que la résolution initiale portant sur le renouvellement du langage de commande et le suivi des systèmes d'acquisition devrait être élargie au suivi des postes centraux. Il s'agirait notamment de coordonner davantage les constructeurs vis-à-vis des contrats de maintenance, de mise à jour, etc. Le terme de « gouvernance » doit également être explicité, il regroupe les actions de spécifications, réception, suivi...

Il serait également utile de regarder si les autres pays membres de l'UE possèdent des spécifications ou ont des systèmes d'homologation dont nous pourrions nous inspirer.

4. REFERENTIEL CONSTITUANT

Le LCSQA rappelle le mode de gestion retenu lors de la réunion du GT Géod'Air du 14 Mai dernier :

- Toute demande de codage est formulée auprès du LCSQA (contact : Mohammed Hamida).
- La demande de codage est ensuite soumise par le LCSQA à examen par un groupe de représentants AASQA et LCSQA. Ce groupe (« groupe constituants ») émet un avis technique sur le codage proposé en examinant différents critères (caractère échangeable des données à coder, libellé, unité de mesure, type de constituant à définir...). Le CPS décide in fine de la suite à donner à la demande.

Air Rhône Alpes craint que les démarches liées à la création de nouveaux codes ainsi que la mise à plat du référentiel ne soient ralenties si le CPS doit être sollicité pour chaque décision.

Plusieurs AASQA réitèrent la demande pour que le nouveau référentiel intègre une plage de codes libres, notamment pour les données techniques. Le LCSQA rappelle que la constitution du référentiel polluant est guidée par les codes à échanger entre le niveau local et le niveau national.¹

¹ NDLR : Il est envisageable au travers des résolutions de faire remonter un besoin à disposer d'une fonctionnalité dans le poste central permettant de gérer au niveau local des données qui n'ont pas vocation à être échangées.

Le CPS doit tout d'abord se prononcer sur la constitution du groupe de travail chargé de remettre à plat le référentiel actuel et prévoir la gestion de cette liste (résolution du précédent CSIA).

La démarche proposée pour mettre à plat le référentiel serait :

- Tout d'abord d'élaborer une nouvelle liste, reprenant les codes déjà définis ainsi que certains nouveaux codes, en y supprimant les doublons, les constituants inutiles... (groupe de travail),
- Ensuite soumettre cette liste aux réseaux pour qu'ils mettent en application le nouveau référentiel.
- Suite à cela le groupe de travail pourra travailler sur la question des nouveaux codes à créer.

Selon ISEO, sous Xr, le remplacement d'un code constituant par un autre ne serait pas problématique car la clef d'entrée en base est le libellé de la mesure et non le code constituant. Selon certains réseaux, cette information demande à être vérifiée.

Nicolas Lepelley doit s'occuper de recruter les participants pour le groupe de travail. Ce groupe serait limité à 10 personnes.

5. POINTS DIVERS

5.1 TAM

Une version projet de la documentation utilisateur du logiciel TAM a été élaborée par l'INERIS au cours du premier trimestre 2014 et a servi de support à Air Lorraine pour la prise en main du logiciel de contrôle métrologique. La version finalisée de la documentation ainsi que le téléchargement de la dernière version de TAM seront mises en ligne sur le site LCSQA d'ici fin août 2014. Dans le cadre du GT Métrologie Nord Ouest, Air Pays de Loire organise le 26/06 une journée de présentation et de prise en main de TAM animée par R. PIET D'Atmo PC et à laquelle le LCSQA participe dans l'objectif d'échanger avec les réseaux participants sur leur retours d'expérience, besoins et demandes d'évolutions relatifs à cet outil.

5.2 GEOD'AIR

Le LCSQA indique que le projet est en cours de réception et que la phase de remontée des données historiques reste à organiser avec les réseaux. Les réseaux vont être sollicités durant l'été sur ce point.

La question est posée sur l'organisation et le format de rapportage des incertitudes.